

Te Manu

N° 17- Décembre 1996

Bulletin de la Société d'Ornithologie de Polynésie
MANU B.P. 21 098 Papeete

Editorial

Pour cette dernière livraison de l'année de *Te Manu* nous avons décidé de vous faire un peu voyager hors de nos frontières (que les oiseaux ne connaissent pas) en vous emmenant à Hawaii découvrir le Ivi et le Nene et jusqu'en Alaska à la poursuite du Kivi

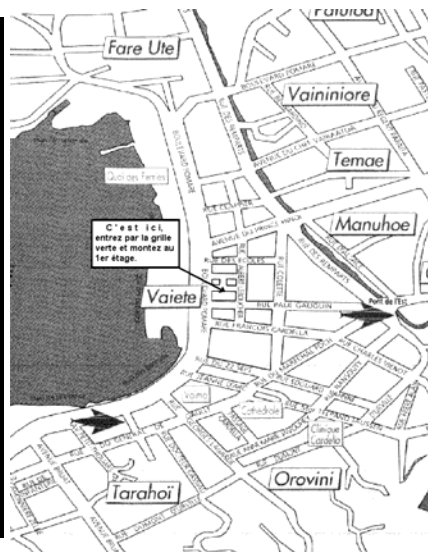
Tout cela ne doit pas nous faire oublier les menaces qui pèsent sur l'avifaune locale (voir le projet de décharge d'ordure dans une zone encore vierge de la vallée de Papenoo) et donc la nécessité de mieux la connaître. C'est pourquoi nous soutenons les initiatives pour retrouver le Rupe et que nous avons présenté un projet d'étude du Monarque de Tahiti au financement de l'Etat.

Joyeux Noël à tous et que l'année 1997 soit pleine d'oiseaux!

P. Raust

AU SOMMAIRE

- Observations Ornithologiques
- Nouvelles de la Biodiversité
- Field trip in Kipahulu valley
- Un drôle de panneau
- Décharge d'ordures à Papenoo
- Rupe et Monarque
- Le Courlis d'Alaska
- Revues, Articles, En Bref...
- Nouvelle Scientifique (suite)
- Et l'Oiseau sur la Branche



SUR VOS AGENDAS

ATTENTION! Les réunions du bureau se tiendront tous les premiers vendredi de chaque mois à partir de 16h30 **au local de la FAPE, rue Jean Gilbert, quartier du commerce à Papeete :**

- Vendredi 3 janvier 1997
- Vendredi 7 février 1997
- Vendredi 7 mars 1997

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

Faire-part de naissance

Paula et Jean-Yves ont la joie de vous annoncer la naissance de 3 jeunes Bulbuls dans leur jardin (Belvédère, Pirae) : 3 oeufs de couleur rosâtre à points mauves ont été pondus aux alentours du 29 septembre, le premier a éclot le 22 octobre. Surveillés de près par 2 parents très agressifs et bruyants, et nourris régulièrement de larves d'insectes, ils ont grossi rapidement. Les 2 jeunes (survivants ?) ont quitté leur nid vers le 4 novembre pour parcourir le vaste monde. On commence maintenant à s'inquiéter pour nos bananes, pommes-cannelle et autres avocats...

Albert Varney a vu et entendu ...

Albert nous informe de l'arrivée massive des pluviers fauves (*Pluvialis fulva*) à Huahine depuis le début du mois d'octobre.

D'autre part, lors de son passage à Tikehau il a entendu le cri rauque de la marouette fuligineuse (*Porzana tabuensis*) dans le marécage à proximité de l'aéroport.

NOUVELLES DE LA BIODIVERSITE

Jean-Yves Meyer a relevé le défi lancé dans le N° 16 de TE MANU : Il est allé au sommet de l'Orohena pour voir si les Bulbuls y étaient !

Le 4 octobre dernier, Jean-Yves Meyer accompagné de Jacques Florence, botaniste de l'ORSTOM qui rédige actuellement la Flore de Polynésie française, et de Henri Jaÿ, excellent connaisseur de la montagne et de la nature tahitienne, sont montés au sommet de l'Orohena... en hélicoptère. L'objectif de cette mission était de poursuivre une étude sur la régénération de la végétation naturelle après l'incendie d'août 1993 qui avait ravagé 80% du sommet. Il faut savoir que le Mont Orohena qui culmine à 2241m est un véritable sanctuaire pour de nombreuses espèces végétales strictement endémiques de ce sommet. Il est aussi le seul pic à abriter une population de *Oreobolus furcatus*, une Cypéracée retrouvée aux îles Hawai'i et protégée par la nouvelle réglementation relative à la protection de la nature

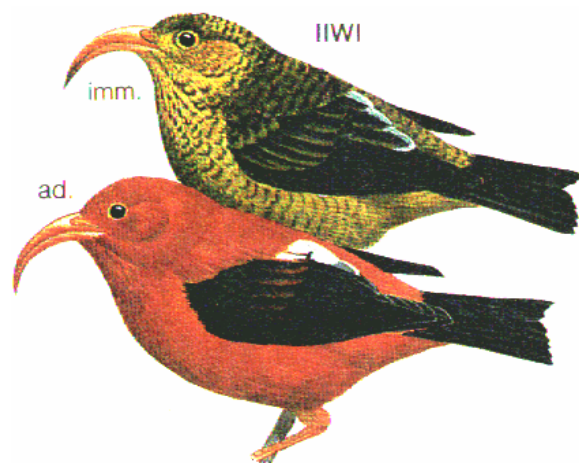


en Polynésie française. La découverte d'individus mâles et femelles en pleine floraison va permettre de décrire une nouvelle espèce de *Pipturus* (Euphorbiacées) endémique de l'Orohena. Une précédente mission en décembre 1994 avait montré la faible vitesse de la végétation naturelle à se développer après incendie contre une colonisation rapide par des mauvaises herbes, et surtout un début d'invasion par le "framboisier" (*Rubus rosifolius*, Rosacées). Ce dernier semble n'avoir pas survécu aux conditions extrêmes qui règnent sur la crête sommitale mais se maintient dans les petits vallons en contrebas.

P.S. : Nous n'avons pas observé de Bulbul !

FIELD TRIP IN KIPAHULU VALLEY (MAUI)

Jean-Yves, actuellement en post-doc aux îles Hawai'i, a passé 5 jours dans la réserve scientifique de la vallée de Kipahulu (accessible uniquement par hélicoptère et interdite au public) située dans le Haleakala National Park sur l'île de Maui. Il a pu participer à une expérience de capture d'oiseaux dans une forêt humide d'altitude (à environ 880 m) dominée par le koa (*Acacia koa*, Légumineuses). L'objectif de l'étude était de connaître le régime alimentaire des oiseaux frugivores (introduits et indigènes), notamment leur relation avec la dispersion des fruits de deux plantes envahissantes en sous-bois : le Kahili Ginger (*Hedychium gardnerianum*, Zingibéracées) et *Clidemia hirta* (Mélastomatacées) de la même famille botanique que notre terrible miconia. 14 filets ont été tendus et 17 oiseaux capturés en 3 jours dont de nombreux "Japanese White-eye" (*Zosterops japonicus*), "Red-bill Leiothrix" (*Leiothrix lutea*) qui sont des espèces introduites devenues naturalisées et abondantes, quelques "Amakihi" (*Hemignathus virens*) qui est une espèce endémique commune,



et un "Tiwi" (*Vestaria coccinea*) qui a immédiatement été relâché (c'est un oiseau endémique exclusivement nectarivore !). Les autres oiseaux capturés ont été placés dans des sacs pour la récolte de leur fécès, bagués et relâchés. Fait important observé : la plupart des oiseaux endémiques présentaient des lésions caractéristiques de maladies aviaires ("avian pox").

Un panneau de signalisation assez particulier (Haleakala National Park, Maui)

Attention, ralentissez : passage de Nene !

Le "Hawaiian Goose" ou "Nene" en hawaïien (*Nesochen sandvicensis*) est une oie endémique de l'archipel hawaïien devenue l'oiseau-symbole de l'Etat de Hawai'i. Cette espèce auparavant



menacée de disparition (seulement une vingtaine d'individus dans les années 30) a été sauvée grâce à une protection sévère (interdiction de chasse, lutte contre les prédateurs) et un programme d'étude sur son écologie (reproduction, alimentation, etc.).

CENTRE D'ENFOUISSEMENT TECHNIQUE DANS LA PAPENOO

A la suite de la demande de la SEDEP qui réalise une étude d'impact pour un projet de centre d'enfouissement technique (décharge d'ordures) situé dans la vallée de la Papenoo à proximité du plateau de Titiafaatau entre le 2^{ème} et le 3^{ème} gué, trois membres de la Société d'ornithologie (T. Adams, P. Raust et M. Chan) se sont rendu sur place accompagnés de M. O. Montlahuc de la SEDEP. Nous vous livrons ci après l'essentiel des observations et recommandations que nous avons transmis au bureau d'étude :

L'observation commencée vers 9 heures 30, a duré environ une heure et demi. La zone prospectée se situe à une altitude allant de 200 à 300 m. Il convient de signaler que les résultats obtenus dans ces conditions ne sauraient être considérés comme complets et exhaustifs.

- Oiseaux observés sur le plateau de Titiafaatau
 - *Acrocephalus caffer* - Fauvette de Tahiti - **O'tatare** : Endémique de Tahiti - **Inscrit à la catégorie A** de l'arrêté 296/CM du 18 mars 1996 (espèce vulnérable ou en danger) : au moins 3 oiseaux vus et entendus dans les arbres; niche exclusivement dans les bamboueraies.
 - *Ptilinopus purpuratus* - Ptilope de Tahiti - **U'upa** : Endémique de Tahiti : 2 oiseaux vus.
 - *Hirundo tahitica* - Hirondelle de Tahiti - **O'pea** : Endémique de Tahiti : plusieurs vues en vol
 - *Pycnonotus cafer* - Bulbul à ventre rouge : Introduit
 - *Zosterops lateralis* - Zostérops à poitrine grise - **Vini** Introduit à Tahiti
- Oiseaux observés dans la vallée (emprise du CET) :

- *Halcyon v. venerata* - Martin-chasseur vénéré - **Ruro** Endémique de Tahiti : entendu 2 fois

- Oiseaux présents dans la vallée de Papenoo mais non observés sur le site prospecté :

Le fait que les oiseaux n'aient pas été vus ou entendus pendant la courte prospection ne peut en aucun cas signifier qu'ils sont absents du site.

- *Ducula pacifica aurorae* - Carpophage du Pacifique - **Rupe** : Endémique de Tahiti et Makatea en Polynésie française. Observé en altitude (1000 m) dans deux vallées à Tahiti : Papenoo et Tuauru. Population très réduite et localisée. La présence d'arbres comme *Fragea berteriana* (Pua) est un indice intéressant pour la fréquentation de la zone.

- *Egretta sacra* - Aigrette des récifs - **O'tuu**

- *Circus aeruginosus* - Busard de Gould : Introduit

- *Geopelia striata* - Tourterelle zébrée : Introduit

- *Acridotheres tristis* - Merle des Moluques : Introduit

- Oiseaux absents de la vallée de Papenoo risquant d'être introduit sur le site :

- *Columba livia* - Pigeon biset : Introduit à Tahiti

Les conséquences probables de ce projet sur la faune aviaire sont les suivantes :

- Toutes les espèces endémiques, dont l'habitat est forestier, sont menacées par la destruction de celui-ci au cours des travaux d'aménagement de la zone et de son exploitation future.

- Pour les espèces frugivores il s'agit de la disparition des arbres sur lesquels ils se nourrissent (*Ficus spp.*, *Rhus tahitiensis*, *Cananga odorata* pour les ptilopes).

- Pour les insectivores il s'agit soit de la destruction de leur aire de reproduction (bambouseraie pour la fauvette) ou de leur milieu de chasse (comblement de la vallée pour les martin-chasseurs)

- Par contre l'installation de la décharge risque de favoriser la multiplication d'oiseaux introduits (Pigeons, merles et bulbuls) agressifs vis à vis des endémiques. D'autre part la pullulation des rats sera un danger pour l'avifaune environnante.

En conséquence nous avons fait les recommandations suivantes :

- Etudes complémentaires : le site du plateau et des vallées environnantes mériteraient une prospection poussée notamment pour la recherche du Rupe et il serait souhaitable que les investisseurs du projet de traitement des ordures y participent financièrement.
- Mesures de protection : Il est impératif de préserver les bambouseraies, sites de reproduction exclusif de *Acrocephalus caffer*. La délimitation d'un périmètre de protection autour

d'elles a été proposé Cette mesure doit aussi s'appliquer au tracé de la route d'accès. Nous avons rappelé que l'arrêté n° 296/CM du 18 mars 1996 dans son article 2 alinéa 3°) interdit de façon permanente et générale, la destruction, l'altération, la modification ou la dégradation des habitats sensibles de cette espèce.

- Gestion adéquate du CET : toutes les mesures techniques devront être prises afin d'éviter la prolifération des animaux nuisibles pour l'avifaune : rats, pigeons, merles, etc...
- Mesures de réhabilitation : le site du CET devra être réhabilité au fur et à mesure de la fin d'exploitation des différentes tranches et reboisé avec des essences forestières locales ou introduites comme *Ficus spp.*, *Inocarpus fagiferus*, *Rhus tahitiensis*, *Fragea berteriana*, *Freycinetia arborea*, *Neonauclea forsteri*, *Cananga odorata*, *Psidium guajava*, *Musa troglodytarum*, afin de le restaurer dans son état antérieur.

PROGRAMMES DE SUIVI ET DE RECHERCHE

La SOP a participé ou initialisé 2 programmes de suivi et de recherche sur les deux espèces les plus rares et les plus menacées de Tahiti au cours des dernières semaines :

• ***Ducula pacifica aurorae*** (carpophage du Pacifique). Conscient des menaces que faisait peser les projets d'aménagement dans la vallée de Papenoo, Aimeho Ariiotima (cf Oiseaux de paille ou oiseaux de plumes in séminaire Manu) associé à Albert Varney a proposé dans une fiche poétiquement intitulée « à la recherche du Rupe perdu » d'entamer une prospection dans la vallée. Si la première mission financée par la SOP n'a pas permis d'observer l'oiseau, des sites intéressants ont été repérés et la suite de cette prospection financée sur des crédits d'étude du service du tourisme devrait nous en apprendre plus. Cette étude devrait également conduire,

si elle est fructueuse à proposer une extension du parc naturel de la vallée de la Tefaaiti.



• ***Pomarea nigra*** (Monarque de Tahiti) : J.-M. Salducci a élaboré et proposé avec le soutien de la SOP un projet de programme de recherche sur le monarque de Tahiti auprès du FIDES (Fond d'Investissement pour le Développement Economique et Social). Ce projet relativement ambitieux au plan financier est présenté sous le couvert de la Délégation à l'Environnement. Il a bénéficié des remarques et conseils de J.-M. Thibault. Il doit permettre une meilleure connaissance de la biologie de l'espèce afin de mettre en place un programme de conservation. Nous attendons la réponse des autorités d'ici quelques semaines.

LE COURLIS D'ALASKA (KIVI)

Le premier Courlis d'Alaska (*Numenius tahitiensis*) connu des scientifiques fut collecté à Tahiti pendant le premier voyage de James Cook autour du monde. Cependant ses lieux de reproduction restèrent un mystère pendant plus de 150 ans. En effet ce n'est que le 12 juin 1948 que le premier nid fut découvert par un instituteur (Henry Killingstad) et son fils après quatre années de prospection dans les collines au dessus de la basse vallée du Yukon en Alaska. Dans les années qui suivirent une deuxième zone de nidification fut localisée à plusieurs centaines de kilomètres plus au nord, dans la péninsule Seward.

Aujourd'hui on estime que le nombre d'oiseaux reproducteurs est d'environ 7.000 individus et que le total de la population mondiale, en comptant les jeunes non migrateurs, ne dépasse pas 10.000 oiseaux.

Les oiseaux arrivent en Alaska en début mai. Ils défendent de larges territoire de plus de 200 ha. Du début juillet à la fin août les Courlis se rassemblent sur la côte et quittent l'Alaska, où ils auront passé moins du tiers de l'année, début septembre.

Par opposition leur aire d'hivernage, uniquement composée d'îles, est très étendue du nord-ouest de Hawaii jusqu'à Pitcairn. Pour atteindre ces îles les courlis doivent entreprendre un vol sans escale dépassant 4.000 km (considéré comme la distance limite qui peut être parcourue sans se nourrir) allant

jusqu'à plus de 6.000 km. Les scientifiques pensent que pour réussir cet exploit les courlis migrateurs utilisent les vents favorables qu'ils sont capables de détecter, ce qui leur permet de franchir la limite fatidique des 4.000 km imposée par leurs réserves énergétiques graisseuses selon les modélisations réalisées.

Une autre caractéristique intéressante des courlis d'Alaska, bien connue des paumotu, est qu'il perdent la faculté de voler pendant la mue (« on peut attraper les Kivi en octobre quand ils ne peuvent pas voler » disent les gens de Rangiroa). Cette incapacité provient d'une mue rapide qui peut présenter un avantage adaptatif pour un oiseau qui se nourrissait au sol et n'avait pas de prédateur, lui permettant ensuite de réserver toute son énergie à la reconstitution des importantes réserves graisseuses nécessaires à la migration.

Malheureusement la situation n'est plus aussi favorable depuis l'arrivée de l'homme sur ces îles ce qui fait que les courlis semblent éviter les îles et atolls habités. Il en résulte que le courlis est un oiseau menacé placé dans la catégorie « vulnérable » par BirdLife International qui mérite d'être protégé ; c'est pourquoi le gouvernement de la Polynésie française, suivant la recommandation de la Société d'ornithologie l'a inscrit sur la liste des espèces de la catégorie A de l'arrêté 296/CM du 18 mars 1996.

Le courlis d'Alaska n'est pas le seul de sa famille à visiter nos îles puisqu'un spécimen de **courlis corlieu** (*Numenius phaeopus*) a été capturé en juin 1973 à Tetiaroa par J.-C. Thibault. Cet oiseau mâle immature, initialement confondu avec *N. tahitiensis*, a été rapproché de la forme américaine *N. p. hudsonicus*. Ailleurs dans le Pacifique le courlis corlieu, sous sa forme asiatique *N. p. variegatus (scopoli)*, est commun en Micronésie et plus rare à Fidji et à Samoa.



Sources :

- Jeff Marks : Red Data Bird - Bristle-thighed Curlew - World Birdwatch, June 1996, 18, 2, pp 20-21
- J.-Cl. Thibault : Une capture de Courlis corlieu *Numenius phaeopus* en Polynésie orientale (Désolé mais il n'y a pas les références de la revue sur la photocopie de cette note).

EN BREF

Nos finances ont bénéficié d'un don généreux de 9720 F CFP de la part de l'Association Te Fa'aora Nui de Paea qui s'est dissoute. Un grand merci à son ancien président qui n'est autre que Georges Sanford.

Le Diaporama sur les oiseaux a été présenté le 03/10/96 aux membres du Club Nature du collège Laménais. A cette occasion le club, parrainé par Béatrice Du Crest-Egretaud s'est inscrit comme nouveau membre.

La SOP prévoit de mettre sur pied **une sortie sur Makatea** vers le mois d'avril 1997. Tous ceux qui sont intéressés peuvent nous contacter dès maintenant afin que nous nous organisions dès maintenant

L'autorité scientifique allemande pour **l'application de la convention de Washington** (CITES) a demandé au gouvernement français son accord pour l'inscription à l'annexe I des trois espèces de loris endémiques de Polynésie Française.

LIVRES ET REVUES



- **World Birdwatch** - VOLUME 18 . NUMBER 3 . SEPTEMBER 1996 : La revue trimestrielle de BirdLife International.
- **BirdLife International** - Annual review 1995
- **SCO INFOS** : N° 11 - Juillet 1996 : Bulletin de la Société Calédonienne d'Ornithologie
- **La lettre de l'environnement** - Revue trimestrielle du Programme régional océanien de l'environnement (PROE) : Numéro 43/44 Octobre 1995 - mars 1996.
- **Environment Newsletter** : la même chose mais en anglais pour vous entraîner.
- **Air Tahiti Magazine** : Notre compagnie aérienne locale présente dans le numéro 9 de sa revue trimestrielle les oiseaux du paradis, un article écrit par Hubert Paugam (un ancien de Manu).

L'impact du rat polynésien (*Rattus exulans*) sur l'avifaune : droit de réponse

A la suite de l'article polémique sur le rat polynésien paru dans le précédent numéro de Manu, Jean-Claude Thibault nous a écrit afin d'apporter quelques informations supplémentaires : *"il semble que le comportement des rats est dû à la densité (plus élevée sur les petites îles que sur les moyennes ou les grandes) ou à l'abondance de la nourriture, ou encore à des comportements individuels ou de*

populations ? Il est en tous les cas certain que le rat polynésien a une influence négative sur la distribution des pétrels tempête : je ne connais pas de colonie prospère en Polynésie là où il est présent". JYM attend d'autres précisions (et réactions) permettant de connaître l'impact du iore sur l'avifaune de Polynésie.

L'impact du rat polynésien (*Rattus exulans*) sur l'avifaune : suite

D'après l'article récent de Jones et al. (1995) sur le râle de l'île d'Henderson (*Porzana atra*), espèce proche de notre meho ou moho (*P. tabuensis*), les auteurs soulignent qu'il n'y a aucune preuve que cet oiseau soit menacé par le principal prédateur de l'île, le rat polynésien. Les deux espèces coexistent depuis

l'introduction du rat par les premiers polynésiens ayant colonisé l'île (vers 800 après J.-C.). Bien que la prédation des oeufs du râle par le rat semble probable, les auteurs ont observé que les râles sont très agressifs envers les rats et sont fréquemment vus en train de les pourchasser ! JYM ☺

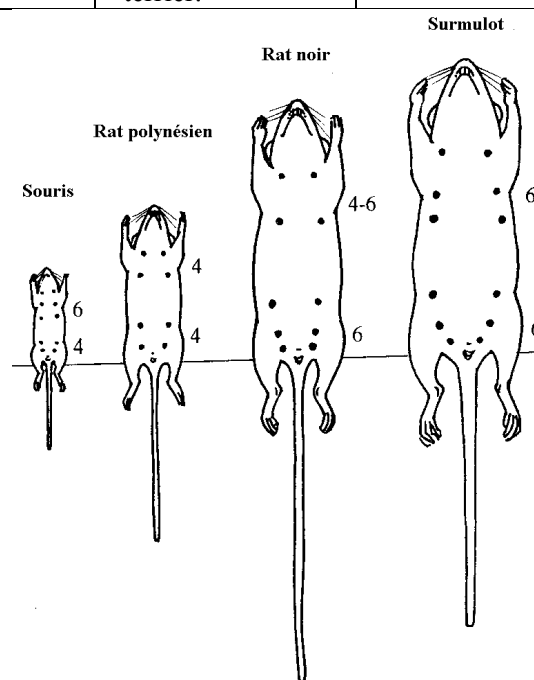
Source : P. Jones, S. Schubel, J. Jolly, M. de Brooke and J. Vickery, 1995. Behaviour, natural history, and annual cycle of the Henderson Island Rail *Porzana atra* (Aves: Rallidae). Pp 167-183 in T. G. Benton & T. Spencer (eds.), The Pitcairns Islands : biogeography, ecology and prehistory. *Biological Journal of the Linnean Society* 56.

Pour vous y retrouver au milieu de tous ces rongeurs, la rédaction a décidé de vous offrir pour Noël une superbe fiche d'identification des rats (Beurk !).

FICHE D'IDENTIFICATION DES SOURIS ET RATS EN POLYNESIE

Nom commun Nom scientifique	Souris <i>Mus musculus</i>	Rat polynésien <i>Rattus exulans</i>	Rat noir <i>Rattus rattus</i>	Surmulot <i>Rattus norvegicus</i>
Poids	jusqu'à 25 g	Jusqu'à 100 g	Jusqu'à 220 g	jusqu'à 400 g
Longueur du corps	jusqu'à 90 mm	jusqu'à 150 mm	jusqu'à 200 mm	jusqu'à 275 mm
Longueur de la queue comparée à celle du corps	Légèrement plus court ou plus long que le corps	en général 1,25x la longueur du corps (1,0 à 1,5x). Fine et sombre	en général 1,5x la longueur du corps (1,2 à 1,7x)	moins que 1,0x fois la longueur du corps. Epaisse et pâle en dessous.
Longueur de l'oreille droite	12 - 18 mm	12 - 19 mm	17 - 26 mm	14 - 22 mm
Longueur du tarse	16 - 20 mm	18 - 30 mm	28 - 38 mm	30 - 42 mm
Couleur du tarse	Uniformément gris.	Dessus gris clair, barre sombre sur le coté externe.	Dessus gris pale ou foncé.	Uniformément clair.
Nbre de mamelles T(horaciques)+ A(bdominales)	T6 + A4 = 10	T4 + A4 = 8	T4 + B6 = 10 Rare T6 + A6 = 12	T6 + A6 = 12
Pelage du dos habituellement	Agouti gris-brun	Agouti gris-brun	Brun agouti à noir	Brun
Pelage du ventre habituellement	Gris uniforme	Agouti gris pale	Gris uniforme, blanc ou blanc crème	Agouti gris
Taille des crottes	4—8 mm	6—9 mm	6—14 mm	13—19 mm
Comportement	Peut grimper mais vit principalement au sol. Fait son nid dans des trous.	Grimpeur agile, se nourrit au sol et dans les arbres. Creuse de petits trous et niche au sol.	Grimpeur très agile, Niche dans les buissons et les arbres. Creuse rarement un terrier.	Habitant des terriers, niche sous terre. Un bon nageur. Très méfiant.

1. La longueur du corps se mesure du bout du nez à la base de la queue.
2. La longueur de la queue se mesure de la base de la queue à son extrémité sans les poils.
3. La longueur de l'oreille se mesure du point le plus bas du conduit auditif à son extrémité.
4. Les mamelles ne se voient que sur les femelles matures.
5. La couleur est Agouti quand on note une apparence poivre et sel causée par des bandes claires sur des poils voisins.



Cette fiche est basée sur celle réalisée par G. McCormack pour le « Cook Island Rat Trapping Survey ».

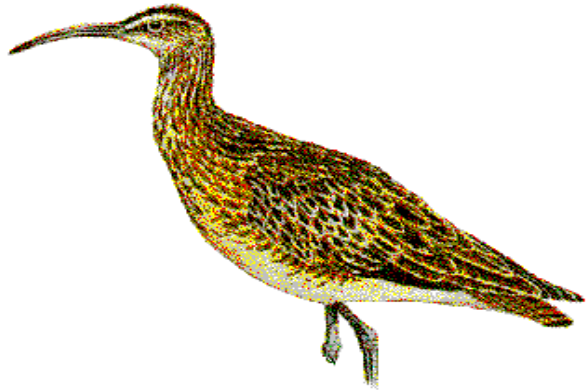
L'OISEAU SUR LA BRANCHE

COURLIS D'ALASKA

Kivi, Kiwi (Société, Tuamotu)

Numenius tahitiensis (Gmelin)

Bristle-thighed Curlew



Aspect et Couleur

Taille environ 43 cm.

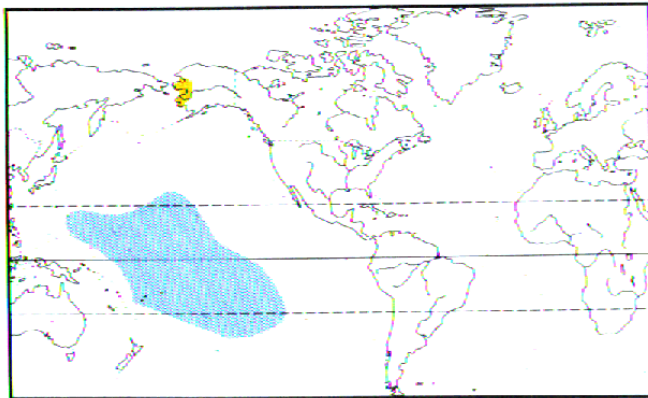
Gros échassier de couleur brun pale

Poitrine et cou fauve orangé

Le dessus de la tête est foncé

Le bec typique est long et arqué

Queue brune orangée barrée de noir



Répartition et Abondance

Aire de reproduction en Alaska.

Hiverné dans le Pacifique uniquement dans des îles, principalement en Polynésie et en Micronésie.

On le rencontre de septembre à avril dans presque tous les archipels de Polynésie française, mais principalement aux Tuamotu, dans la Société et aux Marquises, rare aux Australes.

Habitat

Il occupe des habitats variés en Polynésie, mais fréquente le plus souvent les récifs, plages et cocoteraies des atolls.

Dans les îles hautes on le rencontre aussi dans les prairies parfois en altitude.

Comportement

Limicole le plus commun après le Chevalier errant et le Pluvier fauve on l'observe fréquemment en troupes d'une dizaine voire d'une centaine d'individus. Il fréquente souvent les motu qui abritent des oiseaux de mer.

Nourriture

Le régime alimentaire comprend principalement des crustacés (bernard l'hermite, crabes), mollusques (nérites, escargots), insectes, scorpions et débris végétaux (algues).

Pour attraper ses proies le courlis fouille activement les interstices du récif de corail et les trous du sol d'où il extrait sa nourriture avec son bec arqué.

Reproduction

En Polynésie on a parfois observé des parades de groupes d'oiseaux.

Les jeunes peuvent estiver pendant une année en Polynésie avant d'entreprendre leur migration de retour vers l'Alaska pour s'y reproduire.